

Chapitre 1 – L'analyse du tableau de financement

Synthèse

1 Règles fondamentales d'équilibre et construction du tableau de financement

Le bilan fonctionnel constitue une photographie, à la clôture de l'exercice, du déroulement des différents cycles et permet d'évaluer l'équilibre ou le déséquilibre de financement de l'entreprise. Toutefois il est insuffisant pour expliquer l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise. Le tableau de financement est un complément de l'analyse statique du bilan fonctionnel et propose une analyse dynamique de l'équilibre financier. Il permet de décrire les modifications intervenues au cours d'un exercice dans son mode de financement.

Le tableau de financement est une présentation synthétique, dans une approche de flux de fonds, qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.

Le tableau de financement est un document qui permet d'analyser les causes de ces diverses variations. Il se compose de deux parties :

- **la partie I** recense les flux d'emplois stables et de ressources durables qui sont à l'origine de la variation du FRNG.
- **la partie II** permet d'expliquer la variation du BFR et de la trésorerie. On vérifie alors que la somme algébrique de ces deux variations correspondent à la variation du FRNG déterminée dans la première partie du tableau.

Le tableau de financement est construit à partir du bilan fonctionnel qui repose sur l'équation suivante :

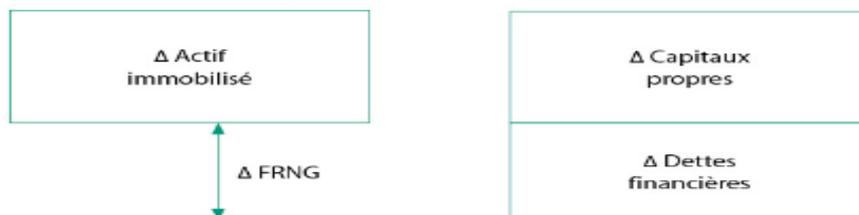
$FRNG = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$

$FRNG = BFRE + BFRHE + TN$

Le tableau de financement est une vision dynamique du bilan fonctionnel. Il peut se présenter en liste ou en compte et se compose de deux parties distinctes qui correspondent aux deux approches de la définition du FRNG.

2 Tableau de financement – Partie I

La première partie fait ressortir la variation des ressources et la variation des emplois stables, avec par différence, la variation du FRNG.



EMPLOIS	Exercice N	Exercice N-1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N-1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice			Capacité de financement de l'exercice		
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles			Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles			- incorporelles		
Immobilisations financières			- corporelles		
Charges à répartir sur plusieurs exercices			Cessions ou réductions d'immobilisations financières		
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits)			Augmentation des capitaux propres :		
			Augmentation de capital ou apports		
			Augmentation des autres capitaux propres		
Remboursement de dettes financières			Augmentation des dettes financières		
Total des emplois			Total des ressources		
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)			Variation du fonds de roulement net global (emploi net)		

2.1 Analyse des flux de ressources durables

- CAF

Le PCG présente la CAF comme le flux résiduel de trésorerie effective ou potentielle secrété par les opérations de gestions de l'entreprise (chapitre 2 – Semestre 2).

CAF - D'après le compte de résultat

Résultat net	
+ Charges calculées (681)	
+ Charges calculées financières (686)	
+ Charges calculées exceptionnelles (687)	
+ Valeur nette comptables des éléments d'actifs cédés – VNC (675)	
- Produits calculés d'exploitations (781)	
- Produits calculés financiers (786)	
- Produits calculés exceptionnels (787)	
- Produits des cessions d'éléments d'actifs – PCEA (775)	
- Quote-part de subventions virées aux résultats (777)	
CAF	

- Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé

Cessions d'immobilisations Incorporelles et Corporelles : C'est le prix de cession qui constitue une ressource pour l'entreprise. C'est donc ce prix qui doit figurer ici (compte 775).

Attention : on retrouve la cession, dans le compte de résultat, « produits exceptionnels sur opérations en capital ». Ce compte inclue les quotes-parts des subventions d'investissement (777) (ne pas les prendre en compte).

Cessions ou réductions d'immobilisations financières :

- Pour les cessions : Prix de cession.
- Pour les réductions : Les réductions correspondent à des remboursements. Il y a réduction d'immobilisations financières quand l'entreprise obtient le remboursement de prêts ou de dépôts et cautionnements. L'information se trouve dans le tableau des immobilisations.

Les intérêts courus non échus sur prêts et créances immobilisées sont à mettre dans la rubrique « Variations hors exploitation » « Autres débiteurs » du tableau II.

- Augmentation des capitaux propres

Augmentation de capital ou apports : seules les augmentations de capital en numéraire et en nature apportent des ressources nouvelles à l'entreprise. Le montant à faire figurer est le montant du capital augmenté de la prime d'émission (toujours versée en totalité à la souscription). Le capital souscrit non appelé doit venir en diminution.

Attention : une augmentation de capital par incorporation des réserves n'est pas un flux monétaire, un écart de réévaluation non plus. Ne pas les prendre.

L'opération se traduit en comptabilité par un simple jeu d'écritures. Par exemple, une société possède 500 000 € en réserves facultatives. Elle décide de faire une augmentation de capital par incorporation des réserves pour 400 000 €.

On débite le 106 « Réserves » pour 400 000 €

On crédite le 101 « Capital » 400 000 €

Augmentation des autres capitaux propres : essentiellement nouvelle subvention d'investissement obtenue par l'entreprise au cours de l'exercice.

Reconstitution (en partant du bilan) : subvention d'investissement reçue pendant l'exercice = montant de la rubrique « subventions d'investissement » + quote part virée au résultat (compte 777) pendant l'exercice.

Exemple : une société a reçu début janvier 10 000 € de subvention d'investissement. La quote-part passée au résultat est de 1 000 €.

Au bilan , passif : Subvention d'investissement = 10 000 – 1 000 = 9 000 €.

Cependant, dans le tableau de financement, il faudra marquer 10 000 € et non 9 000 € (montant encaissé).

- Augmentation des dettes financières

Doivent figurer dans cette rubrique les nouveaux emprunts contractés au cours de l'exercice (à l'exception des concours bancaires courants). Il faut exclure selon la situation :

- les concours bancaires courants,
- les primes de remboursement (emprunt obligataire) pour le montant **brut**,
- les intérêts courus échus.

L'information est donnée soit directement, soit dans le tableau des échéances et des dettes. À défaut, il faut la reconstituer en utilisant la formule générale :

$$D_n = D_{n-1} + A - R,$$

- avec D_n et D_{n-1} : Dettes financières au 31/12/N et 31/12/N-1
- - A : Augmentation des dettes financières
- - R : Remboursement des dettes financières.
- D_n et D_{n-1} sont à figurer hors les CBC, primes et intérêts courus.

2.2 Analyse des flux d'emplois stables

- Distributions mises en paiement au cours de l'exercice

Ce sont les dividendes sur l'exercice N-1. Il faut observer l'évolution des réserves pour déterminer le montant des dividendes ;

Dividendes = Résultat N-1 + Report à nouveau N-1 – Variation augmentation des réserves – Report à nouveau N.

Versement des dividendes :

Résultat N-1	
Variation des réserves	
Variation des réserves	
Reste	

Rappel comptable :

Résultat net exercice N - 1	
- RAN débiteur exercices précédents	←
- Réserve légale	
- Réserve statutaire	
+ RAN créditeur exercices précédents	←
Bénéfice distribuable	
- Intérêt statutaire (dividende)	
- Réserves facultatives	
- Superdividende	
- Report à nouveau	
0	

OU

L'article L. 232-10 du Code de commerce impose l'affectation en réserve légale d'un montant représentant 5 % du bénéfice à répartir de l'exercice. Le montant de la réserve légale est, d'autre part, limité à 10 % du capital social.

- Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé

Les montants bruts acquis au cours de la période se trouvent dans le tableau annexe des immobilisations. Attention, il faut **déduire l'effet des immobilisations en cours (pour éviter de les comptabiliser deux fois)** et **avances et acomptes versés de l'exercice de N-1**.

De plus, il faut neutraliser l'écart de conversion passif.

Les intérêts courus non échus sur créances et sur prêts doivent être reportés dans les éléments d'actif hors exploitation, rubrique « Autres Débiteurs » du tableau II.

Exemple : Tableau des immobilisations

	Valeurs brutes des immobilisations en début d'exercice	Acquisitions, créations, apports reçus et prêts accordés	Diminutions par virement de poste à poste	Diminutions par cessions de tiers	Valeur brute des immobilisations à la fin de l'exercice
Immobilisations					
Corporelles :					0
Matériel de transport	3 000	50		100	2 950
Matériel de bureau et informatique, mobilier	5 000	200		300	4 900
Emballages récupérables et divers					0
Immobilisations corporelles en cours	500	100	50		550
Avances et acomptes					0
Total II	8 500	350	50	400	8 400

Acquisition des immobilisations corporelles = 350 (acquisitions) – 50 (diminution par virement de poste à poste) = 300 €

- Charges à répartir sur plusieurs exercices

Ces charges, engagées au cours de l'exercice, constituent également des emplois stables puisqu'elles s'analysent comme de véritables investissements incorporels inscrits à l'actif du bilan. Il faut figurer le montant transféré au cours de l'exercice.

Montant du transfert de charges = solde du compte 481 à l'actif + dotations aux amortissements de l'exercice. Ne pas prendre les charges à répartir des exercices antérieurs.

- Réductions des capitaux propres

Opération relativement rare. Dans les comptes sociaux, il faut qu'elle corresponde à un **véritable retrait de fonds de l'entreprise** (une véritable sortie d'argent).

- Remboursement des dettes financières

Le remboursement des dettes financières effectué au cours de l'exercice constitue des emplois. Il s'agit des amortissements des emprunts (hors concours bancaires courants et intérêts courus) pratiqués lors de l'exercice.

L'information est donnée soit directement, soit dans le tableau des échéances et des dettes. À défaut, il faut la reconstituer en utilisant la formule générale :

$$D_n = D_{n-1} + A - R,$$

- avec D_n et D_{n-1} : Dettes financières au 31/12/N et 31/12/N-1
- A : Augmentation des dettes financières
- R : Remboursement des dettes financières.
- D_n et D_{n-1} sont à figurer hors les CBC, primes et intérêts courus.

Exemple :

En N, un seul emprunt nouveau a été contracté ; il s'agit d'un emprunt de 15 715 k€ (milliers d'euros). Le bilan au 31.12.N :

	N	N-1
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ⁽²⁾	1 526	2 812
Emprunts et dettes financières divers	6 180	7 600
⁽²⁾ Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	378	669

	N	N-1
Intérêts courus sur dettes financières (autres que soldes créditeurs de banque)	459	342

	Dn	=	Dn-1	+ Augm	- Dimi
+ Emprunt	1526		2812	15715	
+ Emprunt	6180		7600		

- CBC	-378		-669		
- Intérêts	-459		-342		
Total	6869	=	9401	15715	x

$$6\ 869 = 9\ 401 + 15\ 715 - X$$

$$X = 18\ 247\ \text{€}$$

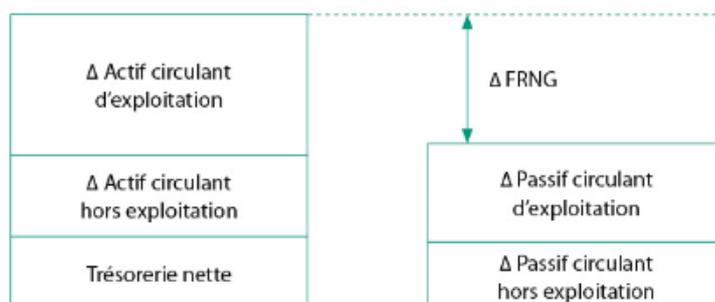
2.3 Variation du fonds de roulement net global

Cette variation est obtenue par comparaison des flux de ressources durables et des flux d'emplois stables survenus au cours de l'exercice :

- L'excédent des flux de ressources sur les flux d'emplois se traduit par une augmentation du FRNG.
- L'excédent des flux d'emplois sur les flux de ressources se traduit par une diminution du FRNG.

3 Tableau de financement – Partie II

Elle fait ressortir la variation des ressources et la variation des emplois d'exploitations, hors exploitation et de trésorerie. Le tableau permet de « tracer » les accroissements (besoins) et les diminutions (dégagements) des différents comptes du bas du bilan.



Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N-1
	Besoins 1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variations « Exploitation » :				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stock et en-cours				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a)				
Variation de dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation (b)				
Totaux	X	X		
A. Variation nette « Exploitation » (c)			± X	± X
Variations « Hors Exploitation » :				
Variation des autres débiteurs (a) (d)				
Variation des autres créditeurs (b)				
Totaux	X	X		
B. Variation nette « Hors Exploitation » (c)			± X	± X
TOTAL A + B :				
Besoin de l'exercice en fonds de roulement			- X	- X
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			+ X	+ X
Variations « Trésorerie » :				
Variations de disponibilités				
Variations de concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque				
Totaux	X	X		
C. Variation nette « Trésorerie » (c)			± X	± X
Variation du fonds de roulement net global				
TOTAL A + B + C				
Emploi net			-	-
ou				
Ressource nette			+	+

- (a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins.
- (d) et du signe (-) dans le cas contraire.

3.1 Analyse de la variation du besoin en fonds de roulement

Pour les postes d'emplois :

- toute augmentation traduit un besoin,
- toute diminution traduit un dégagement.

Pour les postes de ressources :

- toute augmentation traduit un dégagement,

- **toute diminution traduit un besoin.**

Le solde est calculé dans les sens : Dégagements – Besoins.

S'il est positif, il correspond à la ressource nette provenant de la baisse du BFR. S'il est négatif, il correspond à l'emploi net provenant de la hausse du BFR.

- Variations des actifs d'exploitation.

Il s'agit des variations portant sur :

- Stocks et en cours en **valeurs brutes**,
- Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation (4091),
- Créances clients et comptes rattachés et autres créances d'exploitation (44566, 44567,...) en **valeurs brutes**,
- les charges constatées d'avance ayant un caractère exploitation.

Remarques : Les effets escomptés non échus (E.E.N.E.), compris dans les engagements hors bilan, devront être ajoutés aux créances d'exploitation.

Les différences de conversion doivent être neutralisées afin de ramener les créances à leur valeur d'origine.

- Variations des dettes d'exploitation.

Il s'agit des variations portant sur :

- avances et acomptes reçus sur commandes d'exploitation (4191),
- dettes fournisseurs et comptes rattachés,
- dettes fiscales d'exploitation (4457 État TVA Collectée, 4455 État TVA à décaisser, ...),
- dettes sociales,
- les produits constatés d'avance ayant un caractère exploitation,

- Variations des autres débiteurs.

Il s'agit des variations portant sur :

- les VMP (il est possible de les mettre en trésorerie en fonction du sujet),
- le compte 45621 Actionnaires Capital souscrit appelé non versé,
- les créances diverses (créances sur cessions d'immobilisations),
- les intérêts courus on échus sur prêts et créances immobilisées
- les charges constatées d'avance ayant un caractère hors exploitation,

- les éventuels écarts de conversion.

- Variations des autres créditeurs

Il s'agit des variations portant sur :

- des intérêts courus non échus sur emprunts,
- des dettes fiscales sur les bénéfiques,
- des fournisseurs d'immobilisations et comptes rattachés,
- d'autres dettes diverses hors exploitation,
- les produits constatés d'avance ayant un caractère hors exploitation,
- les éventuels écarts de conversion.

3.2 Analyse de la variation de la trésorerie nette

La variation de la trésorerie nette provient :

- de la variation des disponibilités : toute augmentation se traduit par un besoin, toute diminution par un dégagement.
- de la variation des concours bancaires courants : toute augmentation se traduit par un dégagement, toute diminution par un besoin.
- Si retraitement des EENE, toute augmentation se traduit par un dégagement, toute diminution par un besoin.

Le solde est calculé dans les sens : Dégagements – Besoins.

S'il est positif, il correspond à la ressource nette provenant de la baisse de la trésorerie. S'il est négatif, il correspond à l'emploi net provenant de la hausse de la trésorerie.

On vérifie que la somme algébrique de la variation du BFR et de la variation de la trésorerie nette correspondent à la variation du FRNG.

Besoins < Dégagements => Variation positive => Ressource Nette

Besoins > Dégagements => Variation négative => Emploi Net

4 Analyse du tableau de financement

Globalement,

- un **emploi net** correspond à la **détérioration** de l'équilibre financier, car le FRNG diminue.
- une **ressource nette** correspond à l'**amélioration** de l'équilibre financier, car le FRNG augmente.

L'analyse doit permettre de comprendre la variation du FRNG et d'expliquer la détérioration de l'emploi net ou l'amélioration des ressources nettes.

L'analyse peut se porter sur les grandes « masses » du tableau de financement :

- L'évolution des ressources (la CAF est-elle importante, des apports nouveaux ont-ils été réalisés, l'entreprise a-t-elle recours à l'endettement),
- L'évolution des emplois (le montant de remboursement des emprunts, le versement des dividendes, le montant des acquisitions),
- L'évolution du BFR (évolution des stocks, créances, dettes),
- L'évolution de la trésorerie (dégradation ou non).

Aides non exhaustives :

- si la CAF occupe une place prépondérante dans les ressources du tableau de financement, l'entreprise dispose d'un potentiel de développement,
- une entreprise en croissance peut être obligée d'augmenter ses capitaux propres en faisant appel à ses associés. Cette mesure est favorable aux yeux des banquiers,
- le poids des dettes financières doit rester limité par rapport au total des capitaux propres ($\text{Dettes financières} / \text{CP} < 1$),
- au niveau des cessions, si de fortes sommes y figurent, l'entreprise met en œuvre une stratégie : recentrage, cession d'activités, délocalisation,
- faire le lien $\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$,
- une augmentation des immobilisations corporelles est un indice qui laisse penser que la rentabilité future va s'améliorer. Si l'augmentation des immobilisations corporelles est inférieure, l'augmentation des immobilisations financières, la croissance de l'entreprise se fait de manière externe. Elle achète d'autres entreprises (acquisition de titres de participation). Et inversement,
- Si les remboursements de dettes financières sont supérieurs aux augmentations de dettes financières, l'entreprise se désendette.
- L'évolution du montant des créances et dettes peut dépendre de l'évolution du délai de paiement accordé/reçu, de l'évolution de l'activité. Plus précisément, au niveau des créances,

une hausse des créances peut aussi découler d'une mauvaise gestion interne de suivi et des relances des créances clients.